

LE PÈRE PEINARD



Réflexes

HEBDOMADAIRES
d'un

GNIAFF

ABONNEMENTS { Un an 6 f »
France { Six mois 3 »
Trois mois 1 50

RÉDACTION & ADMINISTRATION
15, Rue Lavieuville (Montmartre), Paris

ABONNEMENTS { Un an 8 f »
Extérieur { Six mois 4 »
Trois mois 2 »

Le Martyre des Loupiots

C'EST LA FAUTE A L'AUTORITÉ !

L'INSURRECTION ALGÉRIENNE



Martyre des Loupiots

Ces jours-ci, Grégoire, le bourreau du « petit Pierre », passe en jugerie.

Qu'adviendra-t-il de lui ?

Oh ! les bons bougres, ne craignez pas pour sa peau ! s'il avait suriné un richard, certes, son compte serait réglé : ça ferait de la viande à Deibler !

Mais, il n'a que martyrisé son gosse, il a usé de « sa propriété », il en a même salement abusé ! mais ça, les juges l'excusent : aussi, les chats-fourrés se feront-ils pâte de guimauve pour ce monstre, — qui se tirera de leurs griffes, relativement, à bon marché.

Eh fichtre, voici que je pose au prophète ! Je m'arrête, avec d'autant plus de raison que, à l'heure où mon flambeau sera sous le nez des bons bougres, les juges auront fricassé Grégoire.

Jaspinions donc de son cas, sans nous occuper de son sort :

Et d'abord, si sévère que soit le verdict qui l'atteigne, c'est y ça qui réfrènera la brutalité des pères qui cognent leurs gosses ?

Sûrement non ! La répression justiciarde n'empêche rien. A preuve : le jour où s'ouvriraient les débats du procès Grégoire on fichait au bloc un de ses émules, Villanoux, ex-garde républicain, qui rouait de coups sa fillette, âgée de quatre ans : il l'attachait, la bâillonnait, et à coups de pied, à coups de poing, avec une canne, voire même avec un fer à repasser ou des pincettes, il cognait sur la petite, pire que sur un tambour !

Et ce Villanoux ne sera pas le dernier à martyriser les gosses !

Tant que la garce de société actuelle tiendra sur ses quilles, on verra de telles horreurs : ces monstres sont un produit normal de la pourriture bourgeoise. Il est facile de s'en rendre compte : presque tous ces assommeurs de loupiots sont des soulards que la mistouffe a rendu alcooliques et hargneux.

Ils ont eu de la dèche et ça les a aigri, — peut être y a-t-il eu un brin de leur faute, — je veux bien l'admettre !

Et puis après ? Il n'en reste pas moins vrai que si la société était alignée de telle façon que chacun ait la table et le gîte assurés, ces oiseaux-là, n'ayant aucun motif d'être méchants, ne seraient pas les brutes

qu'ils se révèlent, — simplement parce qu'ils n'y auraient aucun intérêt.

Si le petit Pierre n'avait pas encombré Grégoire, ce salaud ne l'aurait pas martyrisé ;

Kif-kif pour la petite Marguerite du Villanoux !

Oui, foutre, une fois la société bourgeoise culbutée, c'en sera fini des bourreaux d'enfants !

— 0 —

Ce que j'affirme est d'autant plus certain que ces monstres s'abritent actuellement derrière le Code pour commettre leurs infamies : ils prennent prétexte de ce que la Loi leur reconnaît un droit sur leurs gosses, leur donne une autorité matérielle et morale, pour les considérer comme une chose leur appartenant.

Ils usent de cette autorité à leur guise, — ça ne regarde personne !

Et c'est si vrai que, quand des voisins s'aperçoivent qu'une brute assomme ses gosses, ils n'interviennent pas, s'abritant derrière leur irresponsabilité, disant que ça regarde le quart-d'œil, qu'ils ne veulent pas fourrer leur nez dans les affaires des autres, ... et patati et patata !

Ces sacrés couillons laissent faire !

Et ils laissent faire parce qu'on leur a seriné que l'Etat est la grande providence qui veille sur nous tous et que jamais, au grand

dimanche 30 mai est remise au dimanche 6 juin. Les journaux libertaires en publieront le programme dans leur prochain numéro.

Le camarade Terrière fera une conférence et traitera le sujet : De l'enseignement futur.

Louise Michel à son retour de province donnera aussi une conférence dont nous fixerons probablement la date et le lieu, au bénéfice de l'Enseignement libertaire.

Tous les instituteurs, maîtres d'études et professeurs, tous ceux professionnels ou non, tous ceux qui s'intéressent à notre œuvre et désireux d'associer leurs efforts aux nôtres, sont priés d'assister à la réunion préparatoire qui aura lieu le dimanche 30 mai, à 3 heures précises, 10 bis, rue Geoffroy-Marie.

RICHES INITIATIVES

Le camarade Condom, photographe, 3, avenue Thiers, à Lyon, vient d'avoir une chouette idée pour aider à la prochaine éclosion de La Clameur.

Voici la combinaison dont bénéficieront tous ceux qui se présenteront chez lui avec le bon ci-dessous :

Sur le prix total de leurs commandes, 40 pour cent seront versés à la caisse de La Clameur et donneront droit à un abonnement pour la somme de ces quarante pour cent.

Par exemple, supposons un camarade qui s'offre une douzaine de photographies à 5 fr. Sur cette pièce de cent sous, il y aura 2 francs pour La Clameur et, en outre, le camarade aura droit à 2 francs d'abonnement à La Clameur, soit à recevoir le journal pendant 40 jours.

S'il commande pour 10 francs de photographies, 4 francs seront pour La Clameur et il aura droit à 80 jours d'abonnement.

Bon-Prime de LA CLAMEUR

Versement à effectuer au journal

Abonnement à servir à

pour _____ mois.

Un camarade d'Angers, Burgevin, cordonnier, quai Gambetta, emboîte le pas à Condom.

Seulement, comme dans la grôle les bénéfices ne sont pas aussi considérables que dans la photographie, c'est dix pour cent sur les commandes ou achats qui lui seront faits avec le bon de La Clameur que le camarade versera pour le journal.

Ces dix pour cent donneront droit au bénéficiaire à un abonnement à La Clameur.

Un autre gniaff : Le camarade Lafond, 231 av. Daumesnil, Paris, fait lui aussi une remise de 10 0/0 sur toute commande accompagnée du bon de La Clameur.

Le camarade Béala, fabricant de bicyclettes, 33, boulevard Jules-Janin, à Saint-Etienne (Loire) fera, sur toute bécane qui lui sera achetée avec le bon-prime de LA CLAMEUR une remise de 15 p. 100 qu'il versera à la caisse du journal et qui sera remboursée à l'acheteur en abonnements.

Béala construit des machines modèle 97, gros tubes, cadre horizontal, pédalier étroit et à billes de 8 millim., chaîne genre Humber, roues de 70, pneus Stella, Titan, Michelin, Galus ou Thival; selle forte, frein démontable et rayons tangents (clés, sacoche et burette.) Poids total : 12 à 13 kilos. — Prix, 265 francs.

Inutile de revenir sur la combinaison de Mercier, cordonnier à Trélazé, qui aux camarades lui versant, en bloc ou par fractions, les 2. 50 d'un petit coupon de La Clameur, offre la chance de se faire confectionner à l'œil une paire de croquenots.

Communications

Paris. — Bibliothèque sociale de Montmartre, 2, rue d'Orchampt. Samedi, réunion. Présenter sa lettre d'invitation à l'entrée. Pour être invité, s'adresser : aux bureaux du Père Peinard; chez Lille, rue Burq.

— Samedi 29 mai, à 8 h. 1/2 du soir, salle du

Commerce, 94, faubourg du Temple, grand meeting public de protestation.

Ordre du jour : les Crimes de la bourgeoisie 1814-1895. — L'affaire Girier-Lorion ou les crimes des guesdistes. — L'Inquisition espagnole et les assassinats gouvernementaux. — La question d'Orient devant l'humanité. (Cette question sera traitée par le camarade Normain.)

Orateurs : Albert Létrillard, Ernest Girault, Tortelier, Brunet, Raubineau, Buteaud, Francis Prost, Régis, Abriolle, Mary Huchet, etc., etc. Entrée : 0 fr. 30, pour les frais.

— Le camarade Raubineau fait annoncer que pour la réunion du 29 mai qui doit avoir lieu à la salle du Commerce, il traitera un sujet spécial contre le collectivisme.

— Les Purotins se réunissent tous les samedis, salle de la Brasserie, 100, avenue d'Italie. Samedi prochain, causerie sur les utopies sociales par Barthélemy.

— Bibliothèque sociologique des travailleurs libertaires du XII. Grands salons de la Porte Dorée, 275, avenue Daumesnil, vendredi 28 mai, à 8 h. 1/2, grand meeting public et contradictoire, par Louise Michel et Sébastien Faure. Sujet traité : Les martyrs de Montjuich et de la Charité. Entrée : 0 fr. 50.

— Sur le désir de plusieurs camarades, la soirée familiale, organisée par la Ligue de l'Enseignement libertaire, qui devait avoir lieu le dimanche 30 mai, est reculée au dimanche 6 juin. Le programme en sera donné dans le prochain numéro.

— Prochainement le camarade Prost fera une conférence à la salle du Commerce sur l'organisation ouvrière en France et la révolution. Cette conférence sera faite au bénéfice de Temps Nouveaux et du Père Peinard.

— L'Internationale scientifique, réunion tous les mardis, à 8 h. 1/2, salle Rosnoblet, 281, rue saint-Denis.

Quatre-Chemins. — Les Libertaires des Quatre-Chemins et de Pantin se réunissent le samedi 29 mai, à 8 h. 1/2 du soir, chez Barthe, au Chapeau-Rouge, route de Plandre, 19, à Aubervilliers. Le dimanche 30, balade à la campagne, rendez-vous à 1 heure.

Saint-Denis. — La Jeunesse matérialiste, groupe d'études, se réunit tous les samedis soir, à 8 h. 1/2, salle Montéremal, 75, rue de la République. Causerie, lecture, discussions. Les lecteurs du Père Peinard sont invités.

Genevilliers. — Les libertaires se réunissent le samedi à 9 h. du soir, salle Leduc; ils invitent les socialistes et les libre-penseurs à venir discuter avec eux d'une façon courtoise. Entrée libre.

Levallois-Perret. — Les libertaires de Clichy et de Levallois invitent les socialistes des deux communes à venir discuter les théories libertaires, 68, rue Vallier, le lundi à 8 h. 1/2 du soir. Les camarades qui disposent de brochures anticléricales sont priés de les apporter aux réunions.

Puteaux. — Les compagnons de Puteaux organisent pour le dimanche 6 juin une balade champêtre pour aller à Nanterre, il y aura une courte causerie par Prost sur les retraites ouvrières et la maison de Nanterre, chants, récits, sauterie en plein air. Rendez-vous à 1 heure chez Masselin, marchand de vin, 141, rue de Neuilly, à Suresne. Les copains de Paris sont invités.

Roubaix. — Dimanche 30 mai, brasserie libertaire, 18, rue de Monvaux, grande conférence. Les camarades qui pourraient disposer de volumes ou brochures sont priés de les envoyer à la brasserie libertaire. Ces volumes serviraient à l'organisation d'une bibliothèque anarchiste.

Lyon. — Samedi 29 mai, à 8 h. du soir, les camarades sont priés de se trouver au café Mercier, 54, rue Moncey. Quelques communications utiles doivent leur être faites.

Beauvais. — Réunion du groupe des Libertaires, tous les samedis, buvette des Bons Enfants, 19, rue de la Madeleine. Causerie, chants et poésies.

Nîmes. — Les libertaires et leurs amis se réunissent tous les samedis, dimanches et lundis, rue de la Vierge, café Dayre. Les bouquins de la bibliothèque sont à la disposition des copains qui veulent les consulter.

Saint-Etienne. — Tous les libertaires de Saint-Etienne sont invités à assister à la sortie champêtre qui aura lieu le dimanche 6 juin. Rendez-vous à 2 heures de l'après-midi, au sommet de la côte Tiollière. Une causerie sera faite sur le mouvement social.

Rouen. — Les copains se réunissent à la brasserie de l'Union nationale, place de l'Hotel-de-Ville.

Le Havre. — Les libertaires du Havre et de la région se réunissent tous les jeudis, à 8 h. 1/2 du soir, chez le bistrot, 133, cours de la République. Causerie par un camarade; chants et poésies.

Tous les dimanches, balade de propagande à la campagne. Rendez-vous sur le rond-point à 10 h.

Marseille. — Les travailleurs de bureau d'usine la question sociale se réunissent le mercredi, le samedi soir, au bar du Vrai Berger, place du Jardin des Plantes, aux Chartreux.

— Les jeunes camarades du centre s'étant groupés sous le titre de Jeunesse Internationaliste, ont vu d'organiser des causeries au motif de deux ou trois fois par semaine, ainsi qu'une bibliothèque qui sera à la disposition de tous; priés les camarades qui auraient des ouvrages disponibles de les faire parvenir au camarade Vidal, bar du Coq d'Or, près le collettes, Marseille.

Limoges. — Le groupe, la Jeunesse Libertaire, se réunit tous les samedis soir à 8 h. 1/2, faubourg de Paris, 141.

Il admet moralement, c'est-à-dire sans aucune sanction obligatoire, tous ceux qui, faisant abstraction de sectarisme veulent se livrer sur le terrain de la libre discussion à l'étude de la question sociale.

A chaque réunion, causerie par un camarade, chants et poésies anarchistes.

Le Père Peinard, les Temps Nouveaux, le Libertaire sont en vente au kiosque Moreau, place Du Maine-Dussoubs.

On y trouve également toutes les brochures indiquées par ces journaux.

Petit Poste

B. Bléré. — V. Reims. — K. Angoulême. — G. M. con. — N. Hodimont. — V. Rio de Janeiro, par T. G. Rouch. — L. Rouen, par Lib. — M. Troves. — B. Havre. — M. Bruxelles. — V. Nîmes. — T. M. zières. — B. Denain. — B. Liancourt. — B. Angers. — B. Maus. — L. Quentin. — P. Brioules. — P. Lille. — H. St Nazaire. — T. Brésé. — Reçu, merci.

— J.P. 1786: Grand ce que tu envoie, pas insère, c'est simplement parce qu'il n'y a pas de copie.

— Le camarade de Roubaix qui m'a envoyé les photographies des martyrs de Clichy et aux copains de Reims des priés de les régler.

Pour passer le non-imp du PÈRE PEINARD Bruxelles, par Monier, L. M. 2 fr. 50.

EN VENTE AUX BUREAUX DU "PÈRE PEINARD"

Table listing various publications and their prices, including 'Variations Guesdistes', 'L'Annuaire du Père Peinard', 'L'Art et la Révolte', etc.

Les copains qui, pour décorer les murs de leur tuerie, aiment les affiches, peuvent s'en offrir une format colombier de Max-Luce Biribi. L'affiche prise aux bureaux du Père Peinard 1 fr. 25; par colis postal 2 fr. — Il n'y a plus que quelques exemplaires.

En vente aussi l'affiche, format colombier, du Militaire Professionnel, prix 1 fr. 25; par poste 1 fr. 50; par colis postal 2 fr.

LE PÈRE PEINARD doit être en vente dans les bibliothèques des gares. L'y réclamer.

Le gérant : C. FAVIER. Imprimerie C. FAVIER, 120, r. Lafayette, Paris



Projet de vitrail pour le nouveau Bazar de la Charité